

# Trabajo Fin de Grado

Les contes des fées: étude comparatif de *La Belle et la Bête*

Fairy Tales: A Comparative Study of The *Beauty and the Beast*

Autor/es

Paula Ballester Lafuente

Director/es

Julián Muela Ezquerro

Facultad Filosofía y Letras  
2017

## Table des matières

Introduction .....	5
Les contes féeriques.....	7
Le cycle Fiancé-animal.....	8
Cupidon et Psyché vs. La Belle et la Bête .....	9
Ressemblances à propos de l'intrigue .....	10
Ressemblances à propos des personnages .....	12
Ressemblances à propos des sentiments et des caractères des personnages .....	14
Différences par rapport à la structure .....	15
Différences par rapport aux personnages .....	16
Différences par rapport à l'intrigue .....	19
<i>La Belle et la Bête</i> de Cocteau vs. <i>La Belle et la Bête</i> de Leprince de Beaumont .....	20
Ressemblances à propos des personnages .....	21
Ressemblances à propos des espaces .....	22
Ressemblances à propos de l'intrigue .....	23
Différences par rapport aux personnages .....	24
Différences par rapport aux différents aspects de l'histoire .....	26
Différences par rapport à l'intrigue .....	29
Conclusion.....	31
Bibliographie .....	35

## Introduction

Ce travail veut aborder le sujet des contes féeriques, en concret le conte *La Belle et la Bête*. On va parler de l'origine de ce conte et des différentes versions qu'on peut rencontrer. On va apprendre qu'un conte féérique est beaucoup plus qu'une simple histoire pour les enfants, qu'ils contiennent des symboles et une signification beaucoup plus profonde qu'un simple divertissement pour les enfants.

On va présenter les contes des fées, qu'est-ce qu'ils sont et quelles sont leurs caractéristiques. Puis, on va expliquer les caractéristiques des contes Fiancé-animal, type auquel appartient *La Belle et la Bête*. J'ai choisi trois différentes versions de ce conte pour analyser leurs caractéristiques et quelles sont les ressemblances et les différences qu'il y a entre eux. En plus, notre objectif est l'arrivée à la conclusion de quelles sont les versions les plus proches. De cette manière on va connaître un peu plus les contes des fées et comment les différentes versions d'un même conte peuvent donner des points de vues distincts.

Le conte *La Belle et la Bête* présente son origine dans un mythe d'Apulée, *Cupidon et Psyché*. Apulée est un auteur romain qui publie ses *Métamorphoses ou l'Âne d'or* au I<sup>er</sup> siècle avant JC. L'histoire de Cupidon et Psyché est insérée dans les livres IV, V et VI de cette publication. Cette histoire est le noyau et l'axe structurel de la narration. (Biografías y vidas, 2017) Apulée va être une source de mythologie universelle. Il va être imité par beaucoup d'auteurs et son œuvre va les inspirer. Il raconte l'histoire de Psyché, une jeune fille très belle mais qui n'est pas mariée. La décision d'un oracle va la condamner à épouser un monstre, mais ce monstre va être Cupidon. Elle ne va pas le savoir parce qu'elle a l'interdiction de ne pas voir son mari jusqu'au moment où, à cause de ses sœurs, elle découvre la réalité. Psyché va être punie par la déesse Vénus, elle va surmonter des épreuves que Vénus lui impose mais, finalement, elle va rencontrer un dénouement heureux.

On va comparer cette version avec celle de Jeanne Marie Leprince de Beaumont, qui écrit sa propre version de *La Belle et la Bête* en 1757, donc au XVIII<sup>e</sup> siècle, le siècle des Lumières. Cette histoire est insérée dans son recueil *Le magasin des enfants*, et raconte l'histoire d'un marchand qui a des problèmes économiques et qui va être puni par une bête parce qu'il vole une rose de son jardin pour sa fille Belle. La Belle va risquer sa vie pour sauver son père et elle va rester au château de la Bête, qui est la punition qu'il impose. Elle voit la Bête seulement pendant la nuit, elle a tous les luxes qu'elle veut. Un jour, la Belle voit dans un miroir magique que son père est malade. La Bête laisse partir la jeune fille, mais elle doit retourner en une semaine sinon la Bête mourrait. Quand la Belle retourne, la Bête est en effet mourante, mais quand elle montre son amour pour lui il se transforme en un beau prince. Le couple va vivre dans le château avec le père de la Belle et ils vont être très heureux.

Il y a des versions de ce conte postérieures, comme celle de Jean Cocteau, un film de 1946. Ce film appartient au post-surréalisme et il apparaît pendant la période d'entre-guerres du XX<sup>e</sup> siècle. Cette version va être comparée aussi avec celle de Leprince de Beaumont. L'histoire que le film montre est presque identique à celle de Leprince de Beaumont mais on va rencontrer un dénouement plus actif et davantage d'objets magiques qui vont aider la Belle à aller et revenir de sa visite à sa famille au château de la Bête. Le frère et un prétendant de la Belle vont tenter de voler les richesses de la Bête. Comme punition le prétendant va recevoir une flèche qui va le transformer en bête. La Bête va se transformer aussi en prince quand la Belle montre son amour pour lui, mais cette fois l'aspect qu'il va avoir est le même que l'aspect du prétendant.

Le choix de ce sujet de travail est motivé par un goût personnel pour les contes féeriques, à cause d'une enfance entourée de livres et de contes. J'ai choisi ce thème pour apprendre un peu plus sur ce type d'histoires et pour montrer que les contes qui existent ne sont pas ceux de Disney, mais qu'il y a beaucoup plus d'histoires intéressantes que normalement on ne connaît pas. C'est important que les enfants, et les adultes aussi, connaissent des différentes versions d'un même conte pour apprendre plus de leçons qu'une même histoire peut nous enseigner, pour ouvrir notre esprit et pour enrichir notre imagination.

## Les contes féeriques

Selon le dictionnaire Linternaute un conte de fées « décrit généralement une histoire légendaire ou merveilleuse, mettant en scène des êtres ou des événements fantastiques. Le conte de fées est souvent inspiré par le folklore populaire. » (Linternaute, 2017)

Le merveilleux apparaît dans un récit avec un personnage ou objet qui présente un pouvoir extraordinaire. « Le conte de fées permet au lecteur de plonger dans un univers où les limites temporelles et spatiales deviennent obscures et les objets et les animaux peuvent avoir une fonction magique. » (Tarvainen, 2009 : 5) Les enfants vont plonger par la première fois dans le monde de la littérature grâce aux contes, donc ils vont avoir une fonction instructive pour transmettre aux enfants la tradition culturelle. (Tarvainen, 2009 : 3) Les histoires des contes féeriques commencent par une situation courante et réaliste, et parfois problématique. Mais cette réalité prochaine va disparaître très tôt avec quelque événement fantastique. Quand l'histoire finit, le héros va revenir au monde réel. (Bettelheim, 1976 : 103)

Il y a quelques contes de fées qui ont leur origine, leur inspiration, dans un mythe. Les mythes vont enseigner les événements à partir desquels l'homme est arrivé à être ce qu'il est aujourd'hui, un être mortel, organisé en société d'après quelques règles. (Eliade, 1968 : 23) Ils montrent tout ce qui a relation avec l'existence de l'homme et avec sa façon d'exister. (Eliade, 1968 : 24) Sa fonction est de donner une signification au monde et à l'existence humaine. (Eliade, 1968 : 163)

Entre les mythes et les contes il y a des différences. Le mythe va transmettre que ce qui a lieu est unique, les aventures d'un mythe ne peuvent pas l'arriver à un mortel. Mais, ce qui a lieu dans les contes féeriques, même s'ils sont des faits fantastiques sont présentés comme quelque chose de commun, qui peut arriver à tout le monde. (Bettelheim, 1976 : 66)

Le héros du conte est terrestre, il peut mourir, il nous rappelle que nous devons le faire aussi. Cependant, le héros mythique est surnaturel et immortel dans la plupart des histoires. (Bettelheim, 1976 : 65)

Une autre différence importante est le dénouement. Le dénouement des mythes est normalement tragique, mais dans les contes de fées il est heureux, ils transmettent un certain soulagement. C'est l'optimisme contre le pessimisme. (Bettelheim, 1976 : 62)

### Le cycle Fiancé-animal

Le cycle Fiancé-animal est un cycle très récurrent pour les contes féeriques. Il consiste à un homme avec un aspect d'animal, de bête à qui une jeune femme doit aimer. Il y a plusieurs caractéristiques communes pour ce type d'histoires. La raison de la transformation de l'homme en animal n'est pas connue, ce fait a eu lieu il y a longtemps. Le sortilège a été réalisé par une sorcière, normalement méchante, qui ne va pas être punie à la fin du conte. (Bettelheim, 1976 : 409)

La transformation de l'homme en bête, en animal c'est une métaphore du sexe comme thème tabou dans la société. (Bettelheim, 1976 : 409) En plus, c'est une manière de montrer le sexe aux enfants de manière non explicite (Bettelheim, 1977 : 409). Cette transformation implique une répression. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, et quelques siècles après aussi, le sexe était interdit avant le mariage. C'est pour cela que le sortilège dans l'histoire de *La Belle et la Bête* ne se brise pas jusqu'au moment où la Belle accepte le mariage et admet qu'elle est amoureuse de la Bête. À cause de toutes ces raisons, dans quelques contes féeriques, le couple amoureux est représenté sous la forme d'un animal. (Bettelheim, 1976 : 410)

Dans ce type d'histoire la mère n'apparaît pas. Le rôle de la mère absente est représenté par la sorcière, qui réalise le sortilège et transforme l'homme en bête. Elle s'occupe de cela parce que les mères et les pères ont la fonction de convertir tout le relatif au sexe en tabou. (Bettelheim, 1976 : 410)

La relation œdipienne de la fille avec son père est très importante dans les histoires Fiancé-animal. La jeune femme va transférer l'amour qu'elle sent vers son père à son amant donc, le père doit être d'accord avec cette relation. Dans le conte de *La Belle et la Bête* on voit cette dévotion et cette approbation du père par l'amour entre la Bête et sa fille. À la fin, tantôt le père comme la Bête vont récupérer leur vie, leur santé grâce à l'amour de la Belle. (Bettelheim, 1976 : 411). L'homme se transforme et la femme doit surmonter cet obstacle. Cela peut signifier que c'est la femme qui doit maîtriser l'idée du sexe comme quelque chose d'effrayant. (Bettelheim, 1976 : 411) Le conte de fées apparaît comme un instrument d'adaptation sociale pour introduire les femmes dans le terrain interdit de la sexualité. Les hommes changent de prédateurs en conjoints modérés. Les histoires commencent à consoler les femmes qui ont peur à cause du mariage, des maris bêtes. (Warner, 1995 : 295)

La tradition orientale du cycle Fiancé-animal commence avec Cupidon et Psyché. (Bettelheim, 1976 : 420). Ce n'est pas un conte qui appartient au cycle Fiancé-animal parce que le personnage de Cupidon ne va pas se transformer, cependant il y a des ressemblances avec ces histoires et ce mythe va inspirer les contes de ce cycle.

La prédiction de l'oracle sur la relation de Psyché avec un horrible serpent va symboliser les angoisses sexuelles de la pucelle inexperte. La procession funéraire vers sa destinée va représenter le chemin vers la perte de sa virginité. Le désir d'assassiner Cupidon symbolise les sentiments négatifs pour la personne qui l'a privé de sa virginité. (Bettelheim, 1976 : 422)

## Cupidon et Psyché vs. La Belle et la Bête

La première version du conte *La Belle et la Bête* c'est le mythe Cupidon et Psyché d'Apulée. Ce mythe est construit avec un échafaudage propre d'un conte et pas d'un mythe. Cependant, les personnages sont propres du mythe. Une relation apparaît entre un dieu et une humaine, une mortelle, Psyché, qui est la personnification de l'âme intelligible. Les deux sœurs de Psyché incarnent l'âme irascible et l'âme concupiscible.

Psyché va succomber aux méchantes passions à cause de ses sœurs. Par contre, elle va retourner à son état primitif quand elle retourne à côté de son époux.

Le personnage de Psyché est caractérisé par la curiosité, mais c'est cette caractéristique qui va l'emmener aux malheurs. Elle va manifester cette curiosité quand elle veut connaître l'apparence de son mari, de Cupidon, fait qui va provoquer la colère de Vénus et de Cupidon. Celui-ci va l'abandonner parce qu'elle n'a pas respecté sa promesse de ne pas connaître son aspect. (Martínez, 2016 : 30)

Il y a trois motifs qui sont prééminents dans le mythe de Cupidon et Psyché. Ils sont l'interdiction, la curiosité et le malheur qui a lieu après la transgression de l'interdiction. Ici, les idées de séparation et d'union propres des nouvelles anciennes se réunissent. (Martínez, 2016 : 35)

Cette histoire appartient à la tradition populaire parce qu'on peut trouver des éléments du folklore. Ces éléments du folklore sont le fiancé-animal, la suprématie de la cadette de trois sœurs, l'interdiction de voir l'amant, les preuves qui doit surmonter le protagoniste etc. Avec cet exemple on peut voir qu'Apulée connaissait parfaitement la tradition populaire. (Martínez, 2016 : 19)

On va rencontrer des ressemblances et des différences entre ce mythe et la version du XVIII<sup>e</sup> siècle de Jeanne Marie Leprince de Beaumont, ressemblances et différences qu'on va analyser pour connaître un peu plus l'univers de *La Belle et la Bête*.

Jeanne Marie Leprince de Beaumont est née en 1711 à Rouen et elle est morte en 1780 à Chavanod. Il a écrit un recueil de contes intitulé *Le magasin des enfants*, paru en 1757 où on trouve le conte de *La Belle et la Bête*. Moraliste qui a constitué le modèle du conte pédagogique où l'intrigue féerique est seulement un prétexte pour un discours prétentieux où les notions essentielles pour un enfant vont se mélanger. (LU, 2017)

### Ressemblances à propos de l'intrigue

Quand on commence à plonger dans l'histoire de *La Belle et la Bête* on voit que l'héroïne de l'histoire, la Belle, a un grand problème qu'elle doit surmonter. Sa famille a de grandes difficultés économiques et elle va être la personne qui doit les aider, qui doit affronter ce problème et sauver la famille.



Tout d'un coup, le marchand perdit son bien, et il ne lui resta qu'une petite maison de campagne, bien loin de la ville. (...) mais la Belle alla consoler son père, lui dit qu'elle serait heureuse partout avec lui en faisant tout son possible pour adoucir sa position.

(Leprince de Beaumont, 1870 : 1)

Le début de l'histoire de Cupidon et Psyché n'a pas la même démarche, mais elle commence aussi avec un problème que l'héroïne doit surmonter. Psyché doit se marier avec « un monstre » comme punition de Vénus, qui est jalouse de sa beauté. « Cet extravagant transfert des honneurs célestes au culte d'une mortelle enflamme d'une violente colère la véritable Vénus. » (Apulée, 1969 : 34) Dans les deux cas, les problèmes des héroïnes sont liés à la famille. Dans le premier cas pour la sauver et dans le deuxième parce que c'est son père qui emmène Psyché au mariage funèbre.

Suivi de tout un peuple, le convoi se met en marche de ce cadavre vivant, et Psyché, en larmes, accompagne non sa noce, mais ses obsèques. Cependant, ses parents, navrés et accablés par leur malheur, ne peuvent se résoudre à consommer la monstrueux forfait ; c'est leur fille elle-même qui les exhorte (...) (Apulée, 1969 : 39)

Un autre point commun entre l'histoire des deux héroïnes c'est la deuxième vie qu'elles vont vivre, la vie avec leurs maris. Cette vie commence dans les deux cas dans un palais très riche. Ici, elles ont tout ce qu'elles veulent : de la nourriture, des boissons, des bijoux etc. C'est une représentation parfaite du narcissisme. C'est le lieu où tous les vœux de la Belle se réalisent de manière immédiate et rien n'est exigé, fantaisie narcissiste propre des enfants. Le conte va enseigner que cette vie facile n'est pas satisfaisante, elle va être vide et monotone. Il montre que le narcissisme, malgré son attraction, ne va pas créer une vie de satisfactions. (Bettelheim, 1997 : 429-430) Les deux espaces, le palais de la Bête (Leprince de Beaumont, 1870 : 5) et le palais de Cupidon (Apulée, 1969 : 41) vont être très semblables, un autre fait qui démontre que le mythe c'est la première version du conte *La Belle et la Bête*.

De même, on trouve des similitudes entre les maris, la Bête et Cupidon. Ces deux personnages apparaissent seulement pendant la nuit. Pendant le jour les jeunes femmes sont seules et c'est seulement à la nuit qu'ils arrivent pour être avec elles.

La nuit est déjà avancée, quand un léger bruit vint frapper son oreille. Tremblante alors, si seule, pour sa virginité, elle a peur, elle frissonne, et plus qu'aucun malheur, elle redoute ce qu'elle ignore. Et voilà déjà près d'elle le mari inconnu : il est monté dans le

lit, a fait de Psyché sa femme et, avant le lever du jour, est reparti en hâte. (Apulée, 1969 : 43-44)

« La Belle passa trois mois dans ce palais assez tranquillement. Tous les soirs, la Bête lui rendait visite et l'entretenait pendant le souper. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 6). Ce fait peut-être parce que la nuit c'est la période du jour le plus énigmatique et mystérieuse, quelques adjectifs que partagent la Bête et Cupidon aussi.

Pour finir avec les ressemblances sur l'intrigue on va parler du dénouement des deux histoires. Celui-ci n'est pas très semblable mais les deux sont heureux, quelque chose qui n'est pas très commun pour un mythe « C'est ainsi que Psyché passa selon les rites sous la puissance de Cupidon. Et quand le terme fut arrivé, il leur naquit une fille, que nous nommons la Volupté » (Apulée, 1969 : 93). Dans les deux cas les jeunes filles vont finir avec leur mari et elles vont être très heureuses dans leur vie.

Ses sujets les revirent avec joie ; et il épousa la Belle qui vécut lui fort longtemps le revirent avec joie et avec temps et dans un bonheur parfait parce qu'il était fondé sur la vertu. (Leprince de Beaumont, 1870 : 8).

### Ressemblances à propos des personnages

Comme dans la plupart des contes de fées on trouve dans *La Belle et la Bête* des personnages qui ont la fonction du père, du héros, de l'auxiliaire magique, du donnant et le faut héros. Le héros c'est la Belle, l'auxiliaire magique c'est le miroir, le donnant c'est la sorcière et le faux héros ce sont les sœurs.

C'est très curieux que dans le mythe on trouve aussi des personnages avec la même fonction que dans le conte. Normalement dans les mythes on ne trouve pas cette caractéristique des contes mais ici on trouve un mythe qui a quelques ressemblances avec un conte et celle-ci en est une. L'héroïne c'est Psyché, les auxiliaires magiques sont les animaux qui aident Psyché, le méchant c'est Vénus et les fausses héroïnes ce sont les sœurs.

La famille continue à avoir une place importante dans les deux versions de *La Belle et la Bête*. Une ressemblance très notable c'est la relation de la Belle avec leurs sœurs dans la version de Leprince de Beaumont et de Psyché dans le mythe. (Apulée, 1969 : 48) Dans les deux cas l'héroïne a deux sœurs et elle est la plus jeune. En plus, elle est la plus belle

des sœurs, cela fait qu'elles se sentent jalouses de leur sœur cadette et qu'elles veulent être comme Belle ou comme Psyché.

Une autre ressemblance entre les sœurs c'est qu'elles sont très capricieuses. Dans l'histoire de Leprince de Beaumont cette caractéristique se montre quand leur père doit partir et la Belle demande seulement une rose « mais la Belle, interrogée sur ce qu'elle désirait, demanda seulement une rose » (Leprince de Beaumont, 1870 : 3) et les autres deux jeunes filles veulent recevoir des produits de luxe comme des bijoux

« Quand elles virent leur père prêt à partir pour le port, les deux aînées lui recommandèrent de leur apporter des robes, des cachemires et des bijoux » (Leprince de Beaumont, 1870 : 1-3). Dans l'histoire du mythe on voit ce défaut dans les sœurs quand elles veulent détruire la relation de Psyché avec Cupidon, elles vont le convaincre de ne pas respecter sa promesse et regarder l'aspect de son mari (Apulée, 1969 : 58). Ces faits sont produits par la jalousie qu'elles sentent pour l'héroïne des histoires et par leur perversité.

Cependant, comme dans la majorité des contes féeriques cette perversité et ces mauvais comportements vont être punis à la fin, bien que les punitions soient différentes. Dans la version du mythe elles vont être punies et pénalisées pour les actions méchantes qu'elles ont commises contre leur sœur. « Pour la seconde non plus, le châtiment vengeur ne se fit pas attendre. Car, reprenant sa course vagabonde, Psyché parvint en une autre cité, où demeurait cette fois son autre sœur. » (Apulée, 1969 : 66)

Une autre ressemblance entre les deux sœurs de Belle c'est qu'elles sont mariées mais elles ne sont pas heureuses dans leur mariage. C'est une autre raison qui fait qu'elles sentent jalousie de la Belle « Mais ses sœurs en conçurent Une violente jalousie. Elles ne purent dissimuler leur dépit et se retirèrent dans le jardin pour se concerter sur le moyen de retenir la Belle. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 7) ou de Psyché (Apulée, 1969 : 56) quand elles voient qu'elle est heureuse avec « un monstre » qu'elle n'a pas élu et elles ne le sont pas avec un homme qu'en principe elles aiment.

Comme on vient d'indiquer, les héroïnes ne peuvent pas se marier avec qui elles veulent, c'est la famille qui décide cela, le père dans le cas de la Belle et les parents dans le cas de Psyché. La Belle va partir avec la Bête pour sauver la vie de son père, ce n'est pas une imposition du père mais la raison c'est lui. « "Mon père ne périra pas," dit doucement la

Belle, "puisque la Bête veut bien accepter une de ses filles, j'aurai la joie de le sauver et de lui prouver ma tendresse." » (Leprince de Beaumont, 1870 : 4). Psyché va se marier avec Cupidon à cause de la punition de Vénus, mais aussi de son père parce qu'il visite l'oracle pour marier sa fille, il ne veut pas qu'elle demeure célibataire.

Tant qu'enfin le triste père de l'infortunée jeune fille, soupçonnant quelque malédiction céleste et craignant d'avoir encouru la colère d'en haut, interroge l'antique oracle du dieu de Milet, offre à cette puissante divinité des prières et des victimes, demande pour la vierge dédaignée un hymen et un mari. (Apulée, 1969 : 37)

### Ressemblances à propos des sentiments et des caractères des personnages

Les personnages de Belle et de Psyché sont parallèles. On a vu quelques exemples de cela dans des actions de leur vie mais elles ont des ressemblances aussi dans leurs sentiments et leurs caractères. Elles sont deux femmes très courageuses qui vont affronter leur destin avec bravoure et force. La Belle affronte la punition de rester dans le château de la Bête pour sauver la vie de son père, elle le fait avec courage et risque sa vie pour sauver sa famille (Leprince de Beaumont, 1870 : 4). Psyché fait face à la décision de l'oracle, elle va laisser sa famille et se marier avec quelqu'un à qui elle ne peut pas voir. « Mais la nécessité d'obéir aux avertissements célestes exige que Psyché, la pauvre, subisse la peine qui l'attend. » (Apulée, 1969 : 38-39)

Les deux héroïnes ont aussi une relation très étroite avec leurs pères, elles ont une relation œdipienne. Les deux héroïnes adorent leurs pères et elles vont faire quelque chose pour eux. La Belle va offrir sa vie pour sauver son père et Psyché va accomplir son désir de se marier seulement parce que c'est ce que son père veut. (Apulée, 1969 : 39-40)

Ces deux personnages féminins ont aussi en commun le sentiment de nostalgie quand elles sont finalement mariées et éloignées de leurs familles. À La Belle va lui manquer profondément son père avec qui elle a une relation très étroite comme on a expliqué déjà. Elle va partir pour le voir quand elle sait qu'il est malade

« En regardant dans le miroir de ma chambre, » répondit la Belle, « j'ai vu notre pauvre maison et mon père bien malade. J'ai tant d'envie de le revoir que je mourrai de douleur si vous me refusez ce plaisir. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 6)

et à cause de cela la Bête est à la porte de la mort. À Psyché vont lui manquer ses sœurs.

(...) dans l'opulente prison qui la tient enfermée, elle est privée de tout commerce, de tout entretien avec les êtres humains ; si, quand ses propres sœurs s'affligent à son sujet, elle ne peut ni leur venir en aide, ni les reconforter, ni même d'aucune manière les voir. (Apulée, 1969 : 45)

Dû à cela elle va se laisser convaincre par elles et elle va avoir des problèmes lorsqu'elle regarde l'aspect de son mari (Apulée, 1969 : 58). Par ce sentiment de nostalgie les deux jeunes femmes sont en danger de perdre leur nouvelle vie, leurs maris, leurs amours.

La nostalgie est liée à un autre sentiment, la fidélité. La fidélité qu'elles ont avec leurs familles qui s'oppose à la fidélité avec leurs maris. Les deux vont leur faire des promesses, et ces promesses sont liées aux familles aussi. La Belle va promettre à la Bête qu'elle ne va partir jamais quand elle doit visiter son père elle va promettre de retourner, donc la promesse est liée à son mari et à son père. « La Belle touchée jusqu'aux larmes promet d'être de retour dans huit jours. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 6) et Psyche va promettre à Cupidon de ne pas tenter de voir son apparence (Apulée, 1969 : 46) mais elle va rompre la promesse à cause de ses sœurs (Apulée, 1969 : 58), c'est ici où on voit le lien de la promesse avec la famille. Les deux montrent qu'elles ont, en ce moment, plus de fidélité à leurs familles qu'à leurs maris, parce que les deux désavouent leurs promesses.

### Différences par rapport à la structure

Les deux récits qu'on est en train d'analyser, celui de Leprince Beaumont et celui d'Apulée ont aussi des différences puisque ce n'est pas tout à fait la même histoire. Il y a des différences par rapport à la structure.

Une différence très importante c'est que *La Belle et la Bête* est composée de deux parties alors que Cupidon et Psyché a trois parties.

Les trois parties que présente le mythe sont : la présentation du problème et le mariage, la curiosité de Psyché et la transgression de la promesse de ne pas voir l'aspect de Cupidon, les preuves de Vénus que Psyché doit affronter et le dénouement heureux

(Martínez, 2016 : 31). *La Belle et la Bête* a seulement deux parties et dans la deuxième on trouve le dénouement de l'histoire.

### Différences par rapport aux personnages

Une différence par rapport aux personnages c'est l'origine et la famille des héroïnes. Les parents de Psyché sont des rois, donc c'est une famille riche, sans problèmes économiques, avec influences, importante (Apulée, 1969 : 38). Cependant, le père de Belle est un marchand (Leprince de Beaumont, 1870 : 1), un homme pauvre, qui n'a pas d'argent pour vivre et pour maintenir ses filles. Ce manque d'argent est la raison de son départ qui va provoquer la marche aussi de Belle chez la Bête.

On peut voir une autre différence en parlant des familles. Dans le conte d'Apulée apparaît la mère de Psyché, « Le rois jadis heureux, après qu'il a reçu la divine prophétie, s'en retourne chez lui à regret, l'âme en peine. Il explique à sa femme ce que prescrit l'oracle de malheur » (Apulée, 1969 : 38), mais dans *La Belle et la Bête* on ne connaît rien sur la mère de Belle. On ne sait pas pourquoi elle n'est pas là et personne ne parle d'elle. C'est un trou dans l'histoire, dans la connaissance de l'origine de Belle.

Si l'on continue à porter notre attention sur les personnages et leur origine on va se rendre compte que leur nature n'est pas la même dans les deux histoires. Dans Cupidon et Psyché la plupart des personnages, les personnages principaux, c'est-à-dire, Vénus, Cupidon, et Psyché à la fin sont des dieux, « Prends, Psyché, lui dit-il, et sois immortelle. » (Apulée, 1969 : 92) mais dans le conte de Beaumont les personnages principaux sont des humains, ils n'ont pas de propriétés en relation avec les dieux.

On a vu que les deux héroïnes ont beaucoup de ressemblances dans leur façon d'agir et de penser mais il y a aussi des différences. On va trouver une très importante si on pense au sacrifice qu'elles font au début des histoires. Les deux jeunes filles vont sacrifier leur vie mais de manière différente. Psyché va sacrifier sa vie pour elle-même, pour trouver un mari et dû à la décision de l'oracle :

Sur un roc escarpé, roi, expose ta fille, pour un hymen de mort pompeusement parée. Et n'attends pas un gendre issu d'un sang mortel, mais un monstre cruel, féroce et vipérin, qui vole par les airs et, n'épargnant personne, porte partout la flamme et blesse avec le

fer, fait trembler Jupiter, effroi de tous les dieux, et, redoutable même aux fleuves infernaux, inspire la terreur aux ténèbres du Styx. (Apulée, 1969 : 37-38)

Cependant, la Belle va sacrifier sa vie pour sauver son père, elle offre sa vie pour sauver la vie de sa famille (Leprince de Beaumont, 1870 : 4).

Les éléments qui nous rappellent que Cupidon et Psyché c'est un mythe et non pas un conte sont nombreux. On peut voir que toutes les relations de famille dans le conte de *La Belle et la Bête* sont délicates et gentilles. Les sœurs sont jalouses de Belle, mais elles ne font rien pour la blesser. Mais, dans le mythe Cupidon et Psyché on trouve des éléments pervers dans quelques personnages. Vénus va agir avec de la haine contre son fils et contre Psyché (Apulée, 1969 : 71) et on peut voir de très mauvais comportements chez les sœurs de Psyché, elles vont faire tout ce qu'elles peuvent pour finir avec le bonheur de leur sœur.

Les sœurs de la Belle présentent plusieurs péchés capitaux. La jalousie de Belle quand elle part au château, l'orgueil quand elles ne veulent pas abandonner la ville, car elles ont plusieurs amants, la paresse quand elles ne peuvent plus s'amuser en allant au bal ou au théâtre, l'avarice parce qu'elles demandent à son père des robes et des coiffures quand il part, la colère car elles vont tenter de contribuer à la mort de la Belle, car elles croient qu'en l'empêchant de partir après l'expiration du délai de huit jours, la Bête se fâcherait tellement qu'elle tuerait la Belle. (Tarvainen, 2009 : 8-9)

La méchanceté de Vénus dans le mythe est remarquable, parce que c'est elle qui va réaliser l'enchantement et va faire que son fils Cupidon épouse Psyché. Dans le conte de Beaumont la personne qui réalise l'enchantement c'est une sorcière et c'est pour blesser la Bête et non pas les deux comme dans le cas de Vénus, qui veut punir son fils Cupidon mais aussi Psyché parce qu'elle est jalouse de Psyché à cause de sa beauté.

« Une méchante fée m'avait condamné à rester sous cette figure jusqu'à ce qu'une belle fille consentît à m'épouser, et elle m'avait défendu de laisser paraître mon esprit. Il n'y avait que vous dans le monde assez bonne pour vous laisser toucher offrant je par la bonté de mon caractère en vous ma couronne, ne puis m'acquitter des obligations que je vous ai. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 8)

Vénus est aussi cruelle avec Psyché. Elle impose quatre preuves que Psyché doit surmonter pour être libre et pouvoir vivre avec Cupidon. Ces quatre preuves sont : classer des graines (Apulée, 1969 : 79) prendre de la laine des moutons dorés (Apulée, 1969 : 82), prendre de l'eau du lac Styx (Apulée, 1969 : 83) et descendre aux enfers pour prendre un peu de beauté de Proserpine (Apulée, 1969 : 86).

Les moutons symbolisent la douceur, l'innocence, le triomphe de la vie sur la mort (Chevalier, 1982 : 10). Comme ils sont dorés ils sont très précieux, une évocation du soleil, de la richesse, la lumière, le pouvoir, l'immortalité. (Chevalier, 1982 : 705). Tout cela fait les moutons très convoités et très difficiles de rattraper.

« Le Styx (= Horreurs) est un marais et un fleuve des Enfers selon la mythologie grecque. » (Toutain, 2017) « C'était dans ces eaux pestilentielles que les Grecs plaçaient les âmes des traîtres et des calomniateurs. Le Styx passa en outre pour couler dans le monde infernal qu'il entourait sept fois. » (Toutain, 2017).

Cependant, la Belle doit seulement accomplir une preuve et cette preuve est imposée par la Bête (Leprince de Beaumont, 1870 : 6), même si c'est à cause de la sorcière, parce qu'il doit se marier pour finir avec l'enchantement. La preuve de Belle c'est retourner au palais de la Bête quand elle part pour voir son père.

On va parler des maris pour finir avec les différences par rapport aux personnages, de Cupidon et de la Bête. Dans ces deux personnages on a trouvé des ressemblances mais ils montrent aussi des différences. Premièrement on va parler de l'apparence, Cupidon c'est un dieu mais il a un aspect humain. Cependant, la Bête est un humain mais il a l'aspect d'un monstre, de bête comme son propre nom l'indique.

Ensuite, Cupidon ne peut pas être vu par Psyché, par sa femme, c'est interdit. Mais, Belle peut voir la Bête sans problème, toutes les fois qu'elle la visite, toutes les nuits, même si la Belle voit la bête et non pas le prince.

La troisième différence on la trouve à la fin de l'histoire. La Bête va changer son apparence, il va retourner à sa forme humaine quand l'enchantement est détruit grâce à l'amour de la Belle. La nature de Cupidon ne va pas changer à la fin de l'histoire, il reste comme il est au début, celle qui va changer pour être ensemble c'est Psyché qui va se transformer en déesse (Apulée, 1969 : 92) comme on a expliqué avant. Cependant, l'aspect de Cupidon va changer aux yeux de Psyché parce que pour elle il était invisible, elle ne pouvait pas le voir au début.



## Différences par rapport à l'intrigue

Comme on a vu avant, la Belle veut partir du château de la Bête parce qu'elle voit que son père est malade à travers un miroir magique pendant son séjour au château (Leprince de Beaumont, 1870 : 6). La Bête accède mais elle doit retourner parce que sans elle, il va mourir aussi.

Le miroir reflète la vérité, la sincérité, le contenu du cœur. Les miroirs magiques sont les instruments générés de la révélation de la parole de Dieu. La vérité montrée par le miroir peut être d'un ordre supérieur, c'est l'instrument de l'illumination. C'est le symbole de la connaissance. (Chevalier, 1982 : 636)

Avec cette histoire du miroir on trouve une autre différence avec l'histoire de Cupidon et Psyché. Psyché, quand elle est dans le château avec Cupidon, elle ne peut pas savoir rien de sa famille (Apulée, 1969 : 45), elle n'a aucun moyen pour savoir d'eux comme Belle. Le château c'est un symbole de forteresse, de sécurité, de protection. Mais il a aussi un aspect d'éloignement, inaccessible. Il symbolise aussi la conjonction des désirs, le point où l'amour va avoir lieu entre le prince et la jeune femme. (Chevalier, 1982 : 216)

En plus, les ressemblances avec les sœurs des protagonistes sont significatives mais il y a aussi des éléments différents comme la punition que les sœurs vont recevoir. Les sœurs de Belle ne vont pas être punies. Le dénouement va être heureux et la famille va finir en harmonie.

Ses sujets les revirent avec joie ; et il épousa la Belle qui vécut lui fort longtemps le revirent avec joie et avec temps et dans un bonheur parfait parce qu'il était fondé sur la vertu. (Leprince de Beaumont, 1870 : 8).

Cependant, la punition des sœurs du mythe est très cruelle. Elles vont mourir en tombant d'un précipice et elles vont être l'aliment des oiseaux. « Impatiente de supplanter sa sœur par un mariage criminel, elle courut au rocher et fut précipitée dans un semblable trépas. (Apulée, 1969 : 66)

Le dénouement des deux histoires est heureux mais dans le conte d'Apulée on trouve un point plus sanglant que dans le conte de Leprince de Beaumont, cette punition. C'est un fait qui nous indique qu'on est en train de lire un mythe et pas un conte de fées. On trouve

d'autres éléments qui vont marquer cela comme le changement de Psyché d'humaine en déesse (Apulée, 1969 : 92) Les personnages des contes ne varient pas, ils sont les mêmes au début et à la fin, ils ne vont pas changer leur nature mais, Psyché va changer, va changer sa nature d'humaine à déesse. Dans *La Belle et la Bête*, Belle ne va pas changer, sa personnalité va être la même et sa nature aussi. On va voir le changement de forme de la Bête à humain mais seulement en apparence « La Bête avait disparu, elle ne vit plus à sa place qu'un prince jeune et beau qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 8), sa nature continue à être la même parce que ce personnage a une âme humaine. La Bête va montrer sa colère au début de l'histoire quand le père coupe la rose de son jardin (Leprince de Beaumont, 1870 : 4), et il va lui exiger une de ses filles ou sa propre vie, mais c'est seulement la manière qu'il va utiliser pour trouver une femme et tenter de finir avec le sortilège, de finir avec son aspect animal.

Une autre différence qu'on peut voir à la fin c'est que dans le conte Psyché et Cupidon vont avoir un enfant (Apulée, 1969 : 93). Ils vont avoir une fille qui s'appelle Plaisir grâce à sa transformation en déesse et malgré tous les problèmes que Vénus interpose. Cependant, Belle et Bête ne vont pas être parents. C'est une autre caractéristique qui montre que *La Belle et la Bête* est un conte de fées, pour les enfants, parce que le sexe ne va pas apparaître de manière explicite comme on a vu avant grâce aux idées de Bettelheim.

Pour conclure, même si l'histoire de *La Belle et la Bête* a son origine dans *Cupidon et Psyché* il y a beaucoup de différences remarquables qui font le conte de Jeanne Marie Leprince de Beaumont unique.

### *La Belle et la Bête* de Cocteau vs. *La Belle et la Bête* de Leprince de Beaumont

*La Belle et la Bête* a beaucoup de versions comme on a pu constater et il n'y a pas seulement de versions écrites, il y a aussi versions cinématographiques. C'est vrai que la version la plus connue est celle de Disney mais on va trouver aussi des films qui ne sont pas d'animation. Un exemple de cela c'est le film de Cocteau.

Ce film est tourné en 1946 et c'est un des films de Cocteau qui introduisent le surréalisme en France. Il va influencer sur la Nouvelle Vague. (Montaron, 2007 : 3)

Si on compare l'histoire de cette version avec celle de Beaumont on va trouver quelques ressemblances et quelques différences qu'on va analyser.

### Ressemblances à propos des personnages

Pour commencer on va parler de la famille de la Belle. Dans la version de Cocteau la famille a les mêmes problèmes économiques que dans la version de Beaumont et le père va partir parce qu'il pense que de cette manière il va trouver de l'argent, du travail, une solution pour leur situation économique (Leprince de Beaumont, 1870 : 1) (Cocteau, 1946, min 7'34)

La relation entre Belle et ses sœurs est aussi très proche dans les deux versions. Belle est la sœur cadette et les autres deux vont être jalouses d'elle (Leprince de Beaumont, 1870 : 1). Elles sont aussi très capricieuses et vont demander des produits de luxe à leur père quand il part (Cocteau, 1946, min 10'44). La Belle est aussi une personne humble et elle demande seulement une rose. (Cocteau, 1946, min 11'07)

Il y a aussi des ressemblances dans le personnage de la Belle, dans son apparence, comportement et sentiments. Comme on a dit, dans les deux versions elle est une jeune femme modeste et généreuse. En plus, elle est aussi, comme son prénom indique, une femme très belle (Cocteau, 1946, min 7'47).

Il y avait une fois un marchand qui était extrêmement riche. Il avait trois filles, dont la plus jeune était si jolie qu'on l'appelait la Belle. Elle était en même temps douée de toutes les qualités, ce qui donnait beaucoup de jalousie à ses sœurs, qui étaient paresseuses et fières. (Leprince de Beaumont, 1870 : 1)

Elle va avoir dans les deux versions des prétendants qu'elle va rejeter toujours. (Cocteau, 1946, min 8'04)

Le personnage de la Bête est le même aussi dans les deux versions, si on parle de son comportement. Dans les deux versions il apparaît seulement pendant la nuit « La Belle passa trois mois dans ce palais assez tranquillement. Tous les soirs, la Bête lui rendait

visite et l'entretenait pendant le souper. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 6), la Belle ne le voit pas pendant le jour. La nuit c'est la période la plus obscure, ténébreuse et énigmatique, caractéristiques qu'elle partage avec le personnage de la Bête donc, il apparaît seulement pendant ce moment de la journée. (Cocteau, 1946, min 34'40)

Quand le jour arrive, avant de partir, la Bête demande toujours à la Belle si elle veut se marier avec lui. La réponse de la Belle est toujours la même, elle ne veut pas.

Enfin la Bête lui dit : « La Belle, voulez-vous être ma femme ? » Elle fut quelque temps sans répondre ; elle avait peur d'exciter la colère du monstre refusant ; elle dit pourtant tremblant : « Non, la Bête ». Et la Bête se retira tristement en disant : « Adieu donc, la Belle. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 6)

Ce moment du jour et de l'histoire est le même dans les deux versions de *La Belle et la Bête* qu'on est en train d'analyser. (Cocteau, 1946, min 37'57).

### Ressemblances à propos des espaces

Les espaces décrits dans la version de Beaumont et les espaces qu'on voit dans le film de Cocteau gardent des similitudes aussi. Un exemple de cela est le chemin que le père de Belle parcourt pour arriver au château « Pendant qu'il revenait chez lui, il fut surpris par la nuit dans une forêt, et se perdit; un orage terrible éclatât tout à coup. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 3) ; (Cocteau, 1946, min 13'15).



C'est dans les deux cas ténébreux et obscur. Ce chemin crée dans le lecteur et le spectateur un sentiment d'insécurité et de quelque chose de terrible qui va avoir lieu.

En plus, le décor du château et du salon principal que trouve le père quand il rentre finalement au château de la Bête c'est très proche aussi dans les deux versions. Le salon est très riche et il est plein de mets et de boissons délicieuses. « Il s'approcha du feu, sécha ses vêtements, puis, pressé par la faim, se mit à table et fit honneur au souper. » (Leprince de Beaumont, 1870 : 3) Un autre élément commun c'est qu'il n'y a personne, le père se trouve tout seul et il ne sait pas ce qu'il va lui arriver (Cocteau, 1946, min 16'42).

### Ressemblances à propos de l'intrigue

Les points importants de l'histoire sont aussi communs dans les deux versions. La punition du père et le point de départ de la nouvelle vie de la Belle est le même pour la version de Cocteau (Cocteau, 1946, min 21'42) que pour la version de Beaumont (Leprince de Beaumont, 1870 : 3-4). Le père coupe une rose du jardin de la Bête comme cadeau pour sa fille Belle parce que c'est l'objet qu'elle lui a demandé. Ce vol fait que la Bête entre en colère et veut punir le pauvre homme.

La rose va symboliser l'amour, du don de l'amour. C'est la fleur qui symbolise l'amour pur. (Chevalier, 1982 : 824) Le fait de la couper va être une métaphore de l'amour entre père et fille qui va se déplacer vers l'amour entre la fille et son amant, la Bête. En plus, cette coupure de la rose va symboliser aussi la perte de la virginité de la Belle (Tarvainen, 2009 : 13).

La punition de la Bête coïncide aussi. Le père de Belle doit rester pendant toute sa vie dans son château, ou une de leurs filles doit remplacer son poste (Leprince de Beaumont, 1870 : 4) (Cocteau, 1946, min 22.52). La fille qui va s'offrir pour sauver la vie de son père c'est la Belle (Cocteau, 1946, min 26'29). Elle va au château pour aider son père et le remplacer mais comme on va voir plus tard, la manière d'arriver est très différente dans ces deux versions.

Dans les deux versions de l'histoire la magie a un rôle important. Il y a quelques objets magiques avec des fonctions remarquables pour l'histoire, et l'un d'eux que les deux versions ont en commun c'est le miroir. À travers de cet objet, la Belle peut voir son père et sa famille et de cette manière elle connaît que son père est malade (Leprince de Beaumont, 1870 : 6) (Cocteau, 1946, min 30'59). La Belle va demander à la Bête de voir son père et il va accepter, elle peut partir huit jours, au maximum parce que sans elle la

Bête va mourir. (Leprince de Beaumont, 1870 : 6) (Cocteau, 1946, min 56'26) Le miroir peut refléter la réalité, la vérité mais il peut montrer aussi le cœur, l'âme, ce qu'on sent. (Chevalier, 1982 : 638) De cette manière, la Belle voit son père reflété parce qu'elle veut être avec lui, elle l'aime beaucoup. Le miroir va montrer la réalité de la maladie de son père et les sentiments que la Belle a dans son cœur.

Pendant ce temps que la Belle est loin du château, la Bête va lui manquer beaucoup. « Cependant elle se reprochait le chagrin qu'elle allait causer à sa pauvre Bête, qu'elle aimait de tout son cœur ». (Leprince de Beaumont, 1870 : 7) Dans les deux versions la Belle veut retourner avec celui qui va être son amour (Cocteau, 1946, min 1'20'07). Quand elle retourne la Bête est aux portes de la mort, mais avec la déclaration de son amour il va vivre et il va récupérer sa forme humaine. Les deux amoureux et la famille de la Belle vont vivre ensemble et bienheureux dans le royaume de la Bête. (Leprince de Beaumont, 1870 : 8)

### Différences par rapport aux personnages

L'histoire de la version de Beaumont et celle de la version de Cocteau sont très proches comme on a vu, mais il y a aussi beaucoup de différences qu'on doit remarquer. Chaque auteur donne sa vision d'une même histoire, alors chacune va avoir sa propre identité. En plus, une de ces versions est écrite et l'autre c'est un film donc, les différences vont être claires.

La première grande différence apparaît au début du film. On va voir comment vit la famille de la Belle et, au début, ils n'ont pas de problèmes économiques (Cocteau, 1946, min 4'57). Ils sont une famille accommodée, sans grands luxes mais sans difficultés. Dans la version du conte de Leprince de Beaumont, Belle et son père sont en problèmes depuis le premier moment de l'histoire, cependant dans le film le début c'est plus doux. Il commence avec une phrase au début que le marchand est riche, mais il ne montre pas avec détails sa vie accommodée comme dans le film.

Il y avait une fois un marchand qui était extrêmement riche. Il avait trois filles, dont la plus jeune était si jolie qu'on l'appelait la Belle. Elle était en même temps douée de toutes les qualités, ce qui donnait beaucoup de jalousie à ses sœurs, qui étaient paresseuses et

fières. Tout d'un coup, le marchand perdit son bien, et il ne lui resta qu'une petite maison de campagne, bien loin de la ville. (Leprince de Beaumont, 1870 : 1)

Les membres de la famille de la Belle changent aussi dans le film, il y a un membre, le frère, qui n'existe pas dans la version de Beaumont (Cocteau, 1946, min 8'25). On trouve aussi un autre membre, avec beaucoup moins d'importance mais remarquable, le chien (Cocteau, 1946, min 3'58). Le chien symbolise le guide de l'homme, de l'âme, la familiarité, la fidélité. C'est le gardien de la famille, un héros civilisateur. (Chevalier, 1982 : 239-244) Dans la version du conte écrit la famille est formée seulement par les deux sœurs, Belle et son père (Leprince de Beaumont, 1870 : 1). Cela a lieu peut-être parce que les contes féeriques ont une structure plus simple que les films, donc il y a moins de personnages principaux et secondaires. Un film montre plus de péripéties qu'un conte et pour cela plus de personnages sont nécessaires.

La relation de Belle avec ses sœurs est un peu différente. Elles sont capricieuses, comme on l'a vu, mais elles traitent Belle d'une manière un peu différente. Dans la version du film elles traitent Belle comme si elle était sa servante, une relation qui peut nous rappeler le conte de Cendrillon (Cocteau, 1946, min 4'28). Dans la version du conte elles ne la traitent bien, parce qu'elles sont jalouses d'elle mais c'est une relation plus égale.

Les deux personnages de la Belle, c'est-à-dire, la Belle de Leprince de Beaumont et la Belle de Cocteau ont des prétendants qui veulent s'épouser avec elles à cause de leur beauté et de leur caractère doux et aimable, mais dans le cas de Cocteau on connaît un prétendant en particulier qui a plus de relation avec Belle et avec toute sa famille, on connaît son nom aussi (Cocteau, 1946, min 8'04). Dans le cas de la version de Beaumont on ne connaît pas les prétendants de Belle, ils n'ont pas d'importance comme dans le film.

Dans le film on connaît non seulement le nom du prétendant, qui s'appelle Avenant, mais de tous les personnages, qui ont leurs noms. Le nom Avenant est une allégorie, signifie beauté sans cœur, contraste entre la laideur extérieure et la beauté intérieure de la Bête. Dans le conte de Beaumont c'est différent, on ne connaît pas les noms des sœurs, du père ni d'autres personnages, quelque chose qui caractérise les contes, de cette manière on va nous sentir identifiés avec les personnages et on va penser que n'importe qui peut être le protagoniste de l'histoire (Bettelheim, 1977 : 58). Comme la version de Cocteau est un

film on va savoir les noms des personnages. Les personnages d'un film ont plus de profondeur psychologique que ceux d'un conte.

La relation entre la Belle et la Bête est très proche entre la version du film et la version de Leprince de Beaumont, mais on trouve une nuance remarquable. La Bête dit à la Belle qu'elle ne peut pas le regarder aux yeux (Cocteau, 1946, min 34'32). La signification de cela peut être que la Bête ne veut pas au début que la Belle connaisse son côté humain, son bon caractère. Si elle regarde la Bête aux yeux elle va voir le prince, la « vraie Bête », la vraie personne. Cela nous rappelle le mythe Cupidon et Psyché, elle ne peut pas voir son mari, elle ne peut pas connaître la vraie personne qui se cache derrière son invisibilité, derrière l'interdiction de voir son apparence.

#### Différences par rapport aux différents aspects de l'histoire

On ne va pas trouver dans le film des différences seulement à propos des personnages, il y a aussi des différences à propos de quelques aspects de l'histoire. Un exemple de cela est le décor du salon du château lorsque le père de Belle arrive chez la Bête. Dans la version de Leprince de Beaumont les objets se déplacent tout seuls, c'est quelque chose de magique. Dans la version de Cocteau les objets sont déplacés par des bras. Cependant, c'est vrai que c'est aussi quelque chose de magique parce que les bras n'appartiennent à personne de visible (Cocteau, 1946, min 16'02). En plus, le fait de voir des bras humains « flottants » crée une ambiance plus surréaliste.





Une autre différence entre ces deux versions, qui est plus ténébreuse dans le cas de Cocteau, c'est le moment où le père de Belle est en train d'explorer le jardin de la Bête et il trouve un cerf mort que la Bête a tué (Cocteau, 1946, min 21'27). Dans le conte de Beaumont on ne trouve pas de mauvaises actions qui fassent de la Bête un monstre, mais dans le film il y a des moments où la Bête est montrée avec un caractère horrible, un caractère qui s'accorde avec son apparence (Cocteau, 1946, min 52'50). Dans le film la Bête doit lutter bien plus contre son côté animal, son côté sauvage est très fort et en quelque moment il est difficile le contrôler. La Belle va s'effrayer parfois mais elle comprend que la Bête souffre et qu'elle lutte pour dominer sa férocité (Cocteau, 1946, min 1'01'34).

Dans la version du film il y a davantage d'objets magiques par rapport à la version du conte de Beaumont. Quand la Belle arrive au château de la Bête la porte de sa chambre commence à parler, elle n'a pas ni bouche ni face, c'est comme une voix en off mais elle est un objet personnifié (Cocteau, 1946, min 29'50). Les objets magiques parlants, dans les contes de fées et des histoires fantastiques, vont être conçus comme un personnage et le public l'accepte comme une partie de l'univers fantastique et surréaliste où il est plongé. Ils peuvent représenter l'ami sincère ou l'auxiliaire magique. (Hiriart, 2000 : 9) La porte va symboliser aussi le lieu de passage entre deux mondes, entre le connu et l'inconnu, la lumière et les ténèbres. La porte s'ouvre vers le mystère, une invitation au voyage vers le plus loin. (Chevalier, 1982 : 779-782). Quand la Belle traverse la porte du château, elle rentre dans un autre monde, dans le monde de la Bête, le monde du fantastique, de l'enchantement.

En plus, il y a quatre autres objets magiques dans la version de Cocteau, qui ont beaucoup d'importance pour l'argument du film. Ces objets sont le miroir (Cocteau, 1946, min 30'59), la clé d'or (Cocteau, 1946, min 57'23), le cheval (Cocteau, 1946, min 23'53) et le gant (Cocteau, 1946, min 59'56). Grâce au miroir la Belle peut voir sa famille quand elle est loin d'eux.

La clé d'or va symboliser la vie de la Bête et avec elle la Belle va pouvoir avoir toutes les richesses de la Bête s'il meurt. Elle est le symbole d'ouverture et initiation (Chevalier, 1982 : 261-262), dans ce cas ouverture au cœur de la Bête, d'initiation à l'amour. Elle va être liée aussi au symbole du rameau d'or, symbole de lumière qui permet d'explorer les ténèbres et l'enfer sans perdre l'âme, il apporte force, protection et sagesse. (Chevalier,

1982 : 801) Le cheval s'appelle Magnifique et il est le cheval de la Bête. Il est magique parce que quand le cavalier lui dit les mots magiques il sait où la personne veut aller et il arrive sans problème, il connaît le chemin. Le cheval blanc représente le control, la domination, la conquête de l'homme. Il est un véhicule donc il est inséparable de l'homme. Le cheval magique va être un guide pour l'homme, le lien entre deux mondes. (Chevalier, 1982 : 222-231) Magnifique va connaître le chemin entre deux mondes, entre le château de la Bête et la maison de la Belle.

De tous ces objets le seul qui apparaît dans la version de Beaumont c'est le miroir, qui va avoir la même fonction que dans le film. Le miroir magique, avec sa fonction de montrer la réalité c'est un instrument généré de la révélation du mot de Dieu. Il va montrer la nature réelle des influences maléfiques. (Chevalier, 1982 : 635-638)

Un autre fait magique qui existe dans la version du film et qui n'apparaît pas dans le conte a lieu lorsque la Belle est chez elle et commence à pleurer parce que la Bête lui manque. Ses larmes se transforment en diamants (Cocteau, 1946, min 1'01'53).

Les diamants sont un symbole de l'amour divin. Ils représentent aussi la perfection et la résistance, la force. (Chevalier, 1982 : 353-354) La transformation des larmes de Belle en diamants va symboliser l'amour qu'elle sent pour la Bête et la force qu'elle va avoir pour laisser sa famille et retourner au château.

La mise en scène de ces deux histoires est un peu différente. Dans la version de Cocteau on trouve plus de références temporelles que dans la version de Beaumont. Beaumont indique seulement que la Bête apparaît pendant la nuit mais Cocteau signale l'heure exacte, il dit que la Bête se montre tous les jours à 19 : 00 heures (Cocteau, 1946, min 34'40). En plus, dans la version de Cocteau on peut voir aussi une autre description du temps qui n'apparaît pas dans le conte, lorsque dans le château de la Bête c'est la nuit chez Belle c'est le jour (Cocteau, 1946, min 58'12). Cette différence horaire sert à indiquer qu'ils sont très loin l'un de l'autre, ou en « mondes opposés » donc, la Belle va manquer beaucoup à la Bête mais la famille de la Belle va lui manquer beaucoup aussi.

## Différences par rapport à l'intrigue

En outre, il y a aussi des différences entre les deux versions qui concernent l'argument. Ces différences vont apparaître surtout dans la deuxième et dernière partie de l'histoire.

Quand la Belle connaît la maladie de son père elle tombe malade aussi et c'est la raison de la permission de la Bête pour partir le voir (Cocteau, 1946, min 55'45). Cela a lieu dans la version de Cocteau, mais la version de Beaumont n'est pas aussi tragique, la Belle veut partir pour voir son père et l'aider, mais elle ne souffre pas de conséquences physiques quand elle connaît la maladie de son père.

Comme on a vu les sœurs de la Belle sont beaucoup plus cruelles dans la version de Cocteau que dans celle de Beaumont. On va voir cela aussi pendant le temps que la Belle est chez elle après de sa promesse à la Bête. Les sœurs font croire à la Belle qu'elle leur manque beaucoup, qu'elles ne peuvent vivre sans leur sœur, qu'elle doit rester (Cocteau, 1946, min 1'08'10). Elles font cela pour obtenir les richesses de la Bête et que leur sœur cadette ne soit pas riche. Ce fait n'apparaît pas dans la version de Beaumont, quand la Belle rentre chez elle les sœurs ne la traitent pas de cette manière, elles ne vont pas tenter de voler leur sœur ni la Bête.

Cependant, la méchanceté des sœurs du film est plus grande. Elles vont voler la clé d'or que possède la Belle pour avoir les richesses de la Bête (Cocteau, 1946, min 1'08'54). Après, avec cette clé, le frère et le prétendant de la Belle, Avenant, vont au château pour prendre ces richesses (Cocteau, 1946, min 1'22'53). Mais leurs plans ne vont pas bien finir. Une flèche va transformer en bête le prétendant comme punition de ce vol (Cocteau, 1946, min 1'25'09). Puis, la Belle peut retourner au château avec le gant magique (Cocteau, 1946, min 1'20'07). Tout cela n'apparaît pas dans la version de Beaumont. Avenant va être puni parce que la clé était confiée à la Belle, c'est un symbole de son cœur, de sa vie et de son âme et elle n'est pas destinée que pour sa bien-aimée.

Quand la Belle retourne la Bête reprend sa forme humaine seulement après le regard d'amour de la Belle (1'25'27). Dans la version de Beaumont c'est un peu différent, il a besoin de l'acceptation du mariage pour changer sa forme zoomorphe (Leprince de Beaumont, 1870 : 8). En plus, dans la version de Cocteau il y a une nuance mystérieuse,

l'aspect humain de la Bête c'est le même que l'aspect du prétendant, ils ont la même face (Cocteau, 1946, min 1'25'33).



L'explication de cela c'est que la Belle aimait Avenant mais elle ne veut pas se marier avec lui pour rester avec son père et ne pas l'abandonner (Cocteau, 1946, min 8.13), donc, en réalité, la Bête a été toujours Avenant, un symbole de son amour.

Le dénouement est aussi un peu différent. Dans la version de Cocteau le couple amoureux part en volant à un autre monde où ils vont être heureux (Cocteau, 1946, min 1'28'40).



Dans la version de Leprince de Beaumont ils vont rester au château et ils vont vivre avec le père et les sœurs de la Belle pour qu'elle soit plus heureuse (Leprince de Beaumont, 1870 : 8), à différence du film, où ils vont vivre tout seuls.

Pour conclure, on peut constater que la version de Cocteau est beaucoup plus dure et obscure que la version de Beaumont, une version d'un conte qui finit en un film pour des adultes. Film qui appartient au Surréalisme où on peut rencontrer une version renouvelée et ténébreuse de *La Belle et la Bête*.

## Conclusion

Après la comparaison entre les différentes versions de *La Belle et la Bête* nous avons pu constater que la première version de cette histoire est un mythe d'Apulée. Mme Leprince de Beaumont s'est inspirée de ce mythe pour créer sa version du conte *La Belle et la Bête*.

Entre ces deux versions il y a des ressemblances parce que Leprince de Beaumont s'est inspirée dans le mythe pour son conte mais il y a aussi des différences par rapport à la structure, au personnages et à l'intrigue.

Ces deux versions vont être différentes par rapport à la nature des personnages, parce que dans la version d'Apulée ils sont des dieux et dans la version de Leprince de Beaumont ils sont des êtres humains.

Le comportement de la Belle et de Psyché présente aussi des différences par rapport à leur sacrifice. Psyché va se sacrifier à cause de la décision de l'oracle, pour avoir un mari. Cependant, la Belle va risquer sa vie pour sauver la vie de son père, moment où la relation œdipienne est montrée.

Les preuves que les héroïnes des histoires doivent affronter sont aussi différentes. Psyché, par l'ordre de Vénus, doit accomplir quatre preuves : classifier des graines, prendre de la laine des moutons dorés, prendre de l'eau du lac Styx et descendre aux enfers pour prendre un peu de beauté de Proserpine. Dans le cas de la Belle, elle doit affronter seulement une preuve, retourner au château de la Bête quand elle part pour voir son père malade.

En général, l'histoire d'Apulée va être plus cruelle que l'histoire de Leprince de Beaumont. Dans cette dernière, le dénouement est totalement heureux et les sœurs de la Belle ne vont pas être punies. Par contre, les sœurs de Psyché vont recevoir une punition horrible, elles vont mourir et elles vont être dévorées par des oiseaux.

Ces différences existent parce que le mythe et le conte ont des fonctions différentes. Les contes sont dirigés pour les enfants donc ils vont être une fonction éducative. À cause de cela les personnages sont des humains, pour être plus proche du public et que le lecteur se sent identifié. La Belle va se sacrifier pour son père car cela montre aux enfants qu'il faut protéger ta famille. Encore, il est moins sanglant que le mythe et il montre des problèmes plus réels parce qu'ils vont montrer comment on doit affronter le monde réel (Bettelheim, 1976 : 75)

En plus, on a comparé la version du conte de Leprince de Beaumont avec une autre version de l'histoire de *La Belle et la Bête*, cette fois cinématographique, la version de Cocteau. Ces deux versions présentent des ressemblances mais aussi des différences par rapport aux personnages, aux différents aspects de l'histoire et à l'intrigue.

Par rapport aux personnages la version de Cocteau est différente, elle présente plus de personnages que la version de Leprince de Beaumont. La Belle a un frère qui n'existe pas dans le conte et un prétendant ami de la famille.

La version de Cocteau est plus complexe aussi, si on parle des objets magiques. On trouve le miroir, le cheval, la clé d'or et le gant. Tous ces objets ont beaucoup d'importance dans l'histoire et chacun a sa fonction. Le seul objet magique qui apparaît dans la version de Leprince de Beaumont c'est le miroir.

L'intrigue, surtout le dénouement, et le comportement de quelques personnages est aussi différent. La Bête est plus sauvage dans le film, elle doit lutter pour contrôler sa partie animale. Par contre, dans le conte la Bête est plus douce. Le dénouement est très différent parce que dans la version de Cocteau le prétendant et le frère de la Belle vont tenter de voler la Bête toutes les richesses et le prétendant va être puni et transformé en bête. Tout cela n'apparaît pas dans la version de Leprince de Beaumont.

En général, la version cinématographique est plus complexe dans tous les aspects que la version du conte. Cela est parce que normalement les films doivent être plus trépidants, avec plus d'action qu'un conte. En plus, le film est plus long que le conte et comme le mythe, il n'est pas destiné aux enfants donc, il va être plus complexe. Tout cela sont les raisons pour l'existence de ces différences : plus des personnages dans le film, un

dénouement avec plus d'action, plus d'objets magiques ou un comportement plus sauvage de la Bête. Ces différences apportent complexité et action au film.

À mon avis, la version la plus proche de celle de Leprince de Beaumont est le film de Cocteau, parce que même si on trouve un personnage de plus, les personnages protagonistes sont les mêmes dans les deux histoires, à différence de la version d'Apulée.

En plus, l'intrigue est presque la même. Bien qu'elle change un peu à la fin de l'histoire, les faits essentiels sont très semblables dans ces deux versions : le père va être puni, la Belle reste avec la Bête pour sauver son père, la Belle part mais doit retourner au château, la Bête va changer son aspect à cause de l'amour de la Belle, le dénouement de l'histoire est heureux, etc. Par contre, l'intrigue du mythe d'Apulée est très différente par rapport à la version de Beaumont et les personnages ne sont pas les mêmes non plus. Donc, on peut affirmer que cette version diffère plus que celle de Cocteau, même si c'est le point de départ, l'inspiration pour créer le conte *La Belle et la Bête*.





## Bibliographie

Apulée, 169, *Les Métamorphoses*, Paris, Les Belles Lettres.

Bettelheim, Bruno. 1976, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Éditions Robert Laffont.

Biografías y vidas, 2017, *Lucio Apuleyo*,

< <https://www.biografiasyvidas.com/biografia/a/apuleyo.htm> >, consultée le : 26 juin 2017.

Chevalier, 1982, *Dictionnaire des symboles*, Paris, Éditions Jupiter.

Cocteau, Jean, 1946, *La Belle et la Bête*, Paris, DisCina.

Hiriart, Berta, 2000, *Fábulas clásicas*, México, Lectorum.

Eliade, Mircea, 1968, *Mito y realidad*, Madrid, Guadarrama.

Leprince de Beaumont, Jeanne Marie, 1870, *La Belle et la Bête*, Magasin des petits enfants, Paris, Librairie Hachette et Cie.

Linternaute, dictionnaire français, *Conte de fées*, 2017  
<<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/conte-de-fees/>> consultée le : 2 juin 2017.

Lorafy, Martin, 2010, *Film: La Belle et la Bête*, Animation pédagogique, école et cinema, Montbéliard.

Lu, 2017, Mcnbiografías, *Leprince de Beaumont, Jeanne Marie (1711-1780)*,  
<<http://www.mcnbiografias.com/app-bio/do/show?key=leprince-de-beaumont-jeanne-marie>> consultée le: 20 juin 2017.

Martínez, Noelia, 2016, *Relatos folklóricos en la literatura latina: el cuento de Cupido y Psique*, Valladolid, Universidad de Valladolid.

Montaron, Nicole, 2007, « La Belle et la Bête », *Atmosphères*, 53.

Saint Simon, Arnaud de, 2017, *Psychologies* , <<http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Surmoi-concept-du>>, consultée le : 2 juin 2017.

Tarvainen, T., 2009, *La Belle et la Bête de Mme de Leprince de Beaumont, Les éléments du genre merveilleux et la symbolique* , Jyväskylä, Université de Jyväskylä, Institut des langues modernes et classiques.

Toutain, 2017, *Imago mundi, Encyclopédie gratuite en ligne*, <[http://www.cosmovisions.com/\\$Styx.htm](http://www.cosmovisions.com/$Styx.htm) >, consultée le: 13 juin 2017.

Warner, Marina, 1995, *From the beast to the blonde: on fairy tales and their tellers*, London, Vintage.